

<https://ricochets.cc/Nos-elites-pleurent-pour-la-destruction-de-biens-et-se-taisent-sur-la.html>



Nos élites pleurent pour la destruction de biens et se taisent sur la répression des personnes

- Les Articles -

Date de mise en ligne : vendredi 7 décembre 2018

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Voici [un article de la revue Frustration](#) posté sur Facebook :

[NOS ÉLITES PLEURENT POUR LA DESTRUCTION DES BIENS ET SE TAISENT SUR LA RÉPRESSION DES PERSONNES]

Vous la connaissiez cette statue ? Nous non. Personne ne connaissait ce foutu moulage avant que l'ensemble de notre classe médiatique ne nous passe cette photo en boucle comme si c'était la Joconde qu'on était allé perforer.

A chaque mouvement social cette émotion démesurée pour la destruction des biens, ces accusations de Â« barbarie Â» proférées par des ministres : hier soir encore, le jeune roquet macroniste Gabriel Attal osait : Â« même les nazis ne s'en sont pas pris à l'Arc de Triomphe Â» ! Eh oui champion, mais ils ont exterminé des millions de juifs, de tziganes et d'homosexuels, alors on s'en fout non ?

Pendant le mouvement anti-CPE la télé diffusait en boucle les images du ministre de l'éducation sortant de la Sorbonne tout juste évacuée, un livre à moitié cramé à la main. Pendant le mouvement anti-loi travail, l'ensemble de la classe politique s'offusquait du bris d'une vitre de l'hôpital Necker : venant d'un gouvernement qui poursuivait l'austérité budgétaire dans les hôpitaux publics, c'était assez cocasse.

Â« On attaque un symbole de la République, c'est terrible ! Â» scandent en boucle les éditorialistes, et Macron venu sur place comme pour se recueillir, en deuil. Â« C'est la République qui est visée Â». Non ! On n'est pas dans une théocratie, la République ce n'est pas un Arc de Triomphe qui a été érigé par un empereur ou une statue en plâtre aussi belle soit-elle.

La République ce sont les gens qui la composent, qui sont malmenés par la misère et désormais réprimés par la police, et que cette statue percée d'un trou à la tête représente maintenant fidèlement : les tirs tendus de flash ball dans la gueule, ça donne un sacré coquard, parfois même un coma, comme celui dont est victime un gilet jaune à Toulouse. Et les grenades, qui en parle ? Une femme de 80 ans vient de décéder des suites du choc reçu par un projectile de la police à Marseille, qui parle d'elle ?

Quand une élite chérie davantage les symboles du peuple que le peuple lui-même, elle fait montre de son absence totale d'empathie, de sa franche déconnexion et, ce faisant, de l'impératif de sa destitution.



► Voir aussi [À demain - « Rentrez-vous chez vous. Ne venez pas manifester. Oubliez Paris, oubliez-nous, oubliez votre colère. Sinon ? Sinon ce sera vous. »](#)